

Politique

2012 : le centre yvelinois en quête d'une identité

L'OMBRE de François Bayrou planait sur l'assemblée générale du MoDem, fin septembre, dans les locaux de Versailles associations, aux Matelots. Les militants voient en effet en la personne de leur président la possibilité de donner un nouveau souffle salvateur à la vie politique française et ils souhaitent le faire savoir. A quelques mois de l'élection présidentielle, l'occasion est aussi propice pour le Mouvement Démocrate, d'entamer une reconquête des militants après une période d'érosion des effectifs.

En ordre de bataille

«Notre assemblée générale coïncide avec l'arrivée d'une quinzaine de nouveaux militants dans les Yvelines», se réjouit Bruno Tabary, président du groupe départemental. Les 400 encartés des Yvelines voudraient proposer une alternative aux électeurs, face à la toute puissante UMP et



◆ Bruno Tabary (à g.), entouré d'une pléiade d'élus qui partent motivés à l'assaut des adhérents et des électeurs.

donner une image renouvelée du centrisme. «Le mouvement démocrate doit être un mouvement nouveau, le centrisme est une idée obsolète, nous devons être un mouvement central, ouvert. Nous ne recréons pas une UDF, ni un parti qui se soumette à la majorité présidentielle», ajoute Bruno

Tabary. En ordre de bataille, les militants vont pour cela partir à la rencontre des citoyens, notamment par l'organisation de débats dans les villes des Yvelines. «Les groupes locaux sont mis à contribution pour construire notre projet national pour 2012. Nous lançons des débats, ouverts au public, pour

montrer que des thèmes nationaux sont susceptibles d'être déclinés au niveau local.» Par ces rendez-vous préélectorales, le groupe souhaite écouter le public et contribuer à alimenter l'argumentaire de son leader qui sera élu en 2012, les militants n'en doutent pas

Emmanuel Fèvre

■ Le Nouveau Centre perd la tête

Du côté du NOUVEAU Centre, la situation est bien plus confuse. Depuis juin, la fédération yvelinoise est privée de président. La faute à des rivalités internes concernant l'élection à sa présidence, si vives que «le processus a été renvoyé après l'échéance législative (les 10 et 17 juin prochains)», affirme Angèle Duponchel, déléguée départementale chargée de maintenir le navire à flot d'ici d'éventuelles élections. «Nous avons eu une période pas très facile, et nous voulions retrouver un peu de calme, mais aujourd'hui, le Nouveau Centre se porte comme un charme dans le département», assure-t-elle. Michel Finck, l'ancien président de la fédération yvelinoise, n'attendra pas huit mois. Il a d'ores et déjà donné sa démission et semble plu-

tôt pessimiste pour l'avenir du parti dans le département. «Ses membres n'arrivent pas à se mettre d'accord pour élire un président, alors j'ai préféré jeter l'éponge. Pour moi, le Nouveau Centre n'existe plus. Nous allons tous nous retrouver au sein de l'Alliance républicaine, écologiste et centriste de Borloo», estime l'ex-président. À moins que certains abandonnent tout simplement le navire pour aller voir chez le voisin. «On voit déjà pas mal de gens repartir vers Bayrou et le MoDem», déplore Michel Finck. Après la claque des sénatoriales, avec seulement 5,69% des voix pour Roselle Cros, investie par le parti, le Nouveau Centre va devoir réagir, sous peine de tomber dans l'oubli.

A. L. G.